

ELLES TRAVERSENT LE MONDE POUR SE FAIRE SOIGNER À AIX-EN-PROVENCE

Paul Cézanne, François Granet, Emile Zola, le docteur Bau-trant... Ce dernier nom ne vous dit rien ? Pourtant, son équipe de chirurgie gynécologique aixoise est l'une des plus réputées au monde, à tel point que des femmes font plusieurs milliers de kilomètres pour profiter de son travail. De la Nouvelle-Zélande jusqu'aux États-Unis, en passant par l'Argentine, toutes les semaines des patientes issues des cinq continents passent la porte de la clinique Axiom (Groupe Almayviva) pour se faire soigner par le chirurgien. "Lorsque des étrangers viennent chez nous, ils recherchent le savoir-faire", souligne-t-il. Quatre opérations sont principalement demandées par la patientèle internationale : la chirurgie pour calmer des endométrioses sévères, la réparation du périnée, la réparation des prolapsus et enfin la raison principale : la réparation du nerf pudendal qui touche la sensibilité du périnée. "Sur cette dernière spécialité, nous avons pris de l'avance sur nos collègues. Nous avons mis au point des techniques particulières d'opération que l'on ne fait que dans très peu de centres dans le monde", précise le gynécologue obstétricien de la clinique. Copié, mais jamais égalé, le service est visité par de nombreux spécialistes qui viennent observer les techniques de soins employées dans ce centre. "Notre but n'est pas de rester les seuls à savoir soigner ce type de douleurs, si on peut éviter à une Australienne plusieurs heures d'avion pour se soigner, nous le faisons". Les Européens fréquentent aussi ce service. Pour eux, c'est même tout bénéf.

Une situation avantageuse pour les Européens

"Dans certains pays, ça coûte plus cher de se faire soigner à domicile que de prendre un billet d'avion ou de train et se faire soigner en France. De plus, grâce à l'Union européenne, une grande partie des frais est remboursée", assure-t-il. En effet, le formulaire S2 (anciennement E112) autorise les habitants de l'Union européenne à recevoir des soins médicaux programmés dans un autre pays de l'UE. Le patient doit bénéficier des mêmes prestations que les ressortissants du pays concerné. Délivré par un organisme d'assurance maladie, ce document est à présenter à l'organisme d'assurance maladie du pays où vous vous rendez pour suivre un traitement. Hormis l'Union européenne, l'assurance maladie joue aussi un rôle dans la prise en charge des traitements pour les étrangers. La prise en charge des frais de santé des étrangers, qui arrivent ou vivent en France, et se présentent sans couverture sociale dans les hôpitaux de Provence, peut être assurée par différents dispositifs publics selon leurs situations au regard de la condition de résidence sur le territoire français. (lire ci-contre).

Des adaptations nécessaires

Pour celles et ceux qui viennent d'autres continents, la situation est tout autre. Hormis les personnes aisées pour lesquelles les mutuelles de santé couvrent leur frais, les autres doivent couvrir l'intégralité des frais d'opération et de gestion. Pour éviter de relancer des patients à l'autre bout

du globe qui ne payent pas, l'hôpital a dû s'adapter. "Se faire hospitaliser loin de chez soi n'est pas chose aisée. Là où une Française pourra retourner chez elle quelques jours après l'opération, il faudra rester plusieurs semaines pour une étrangère afin de réaliser un suivi postopératoire complet. Pour cela, nous avons établi des accords avec des hôtels aux alentours pour les accueillir. De plus, les patients doivent régler eux-mêmes la facture. Après de nombreux impayés, nous avons dû établir un processus de paiement avant opération afin de s'assurer que les actes seront réglés." Que ce soit une patiente aixoise ou argentine, le résultat financier pour l'hôpital est le même. "Ce n'est pas une manne financière supplémentaire, les tarifs sont les mêmes pour toutes les patientes, la différence ce sont les frais de gestion de dossier, car la charge de travail pour accueillir ces patientes est plus lourde administrativement".

En tant que simple touriste à l'étranger, la barrière de la langue peut être évitée, mais dans le domaine médical, chaque mot est important, là aussi il faut s'adapter. "Nous avons engagé des interprètes anglais, italiens ou russes pour faire la traduction et surtout rassurer la patiente."

Le pouvoir des réseaux sociaux

Au même titre que d'autres services, la médecine a connu sa révolution numérique. La création de groupes de patients sur les réseaux sociaux, mais aussi la diffusion en direct du bloc d'opérations à des médecins se trouvant dans un autre hémisphère que le chirurgien ont construit une solide

réputation numérique à certains centres spécialisés. "On est un peu des stars des réseaux sociaux. Lorsque les patientes viennent, elles prennent des photos des locaux, de l'équipe et les partagent. Ça fait du bouche-à-oreille international." En plus de ce succès

auprès des patientes, l'équipe du docteur Baurtant est en relation avec des centaines de spécialistes qui re-dirigent leurs patientes en cas d'urgence dans son établissement. La clinique d'Aix-en-Provence n'est pas un cas isolé. Dans la région, la clinique

Juge, l'hôpital de la Timone ou encore l'Institut Paoli-Calmettes de lutte contre le cancer accueillent chaque année des centaines d'étrangers. ■

par Fcassar

